



TEXTE MIREILLE MONNIER

Nul animal non humain n'est autorisé à franchir les portes du Palais fédéral. Karl-Heinz Hug, dit Charly, n'a donc jamais pu faire entrer officiellement LilyBelle, sa chienne adorée, sous la Coupole, où il travaille depuis trente ans comme photographe. Mais il a réussi à infiltrer la belle au pelage abricot! A chaque occasion de portrait de politicien hors les murs, Charly emmenait LilyBelle, et tous ceux qui ont rencontré l'attachant caniche royal ont craqué. Si bien que le 30 juin dernier, pour l'anniversaire de ses 10 ans, LilyBelle recevait, en plus d'un gâteau fait tout exprès pour elle, les vœux du conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann et la visite, câline, du président du Conseil national, Dominique de Buman.

Dix ans, ça se fête!

Une fête d'anniversaire pour un chien? Pourquoi pas? LilyBelle est le baume au cœur de Charly, sa thérapie, son moteur après-

Joyeux anniversaire!
Parmi les 60 invités, Dominique de Buman, président du Conseil national, et Christine Bulliard, conseillère nationale PDC (en vert).

La vie à deux
Entre Charly Hug et LilyBelle, c'est pour le meilleur et sans le pire.



divorce, sa joie, sa complice, l'une de ses raisons d'être, de quoi se laver la tête. Le Bernois, installé en terre fribourgeoise, n'a donc pas fait les choses à moitié. Cartes d'invitation, sets de table et, surtout, un magazine de 36 pages dédié à Sa Majesté, constitué de photos et de messages personnels de ses différents gardiens et fans. Quand Charly n'est pas là, pour des raisons professionnelles, ce ne sont en effet pas les souris qui dansent, mais les parrains et marraines qui s'y collent. Avec une légère prise de poids de LilyBelle à la clé, «parce que si Madame reste quelques jours, on a toujours des cervelas pour elle», témoigne le photographe.

Le coup de foudre

Les caniches et Charly, c'est une longue histoire. Le Bernois, aujourd'hui établi près de Fribourg, a en effet grandi en compagnie de caniches de petite taille. C'est pourtant par hasard qu'il a rencontré LilyBelle, au détour d'une station-service soleuroise. Dernière d'une portée de onze chiots tous déjà adoptés, la petite chienne est venue poser sa tête sur les genoux de Charly et boum, le coup de foudre!

«Je l'ai appelée LilyBelle en souvenir d'une tante Lily que j'ai- mais bien et Belle parce que cette «schön» créature était née en Suisse alémanique mais vivait en Suisse romande. Ce qui explique, aussi, que LilyBelle soit bilingue...»

Et unique en son genre. Si ses ancêtres chassaient le canard, d'où le nom de caniche, Madame a une préférence marquée pour les poissons rouges. Elle passe des heures dans le très accueillant étang de l'hôtel-restaurant du Château d'Ueberstorf à surveiller leurs déplacements et à tourner en rond dans leur sillage, sans jamais essayer de les attraper. Mais tellement attentive, tellement concentrée que Karl-Heinz la ramène à chaque fois lessivée à la maison!

Le monde selon LilyBelle

Ce que LilyBelle ne supporte pas, c'est qu'on ne l'aime pas. Pire: qu'on ait peur d'elle! A force de douceur, elle a fini par apprivoiser la femme du voisin de Charly à Ueberstorf. «J'ai laissé chez elle un sac de *goodies-goodies* pour Lily. Aujourd'hui, si deux jours se passent sans que nous nous montrions, elle s'inquiète.»

Photographe attiré de Gastro-Suisse, Charly a également réussi à ouvrir les portes des cuisines des chefs à LilyBelle. Patiente et obéissante, la chienne a conquis les maîtres des lieux. Elle ne déjeune pas encore au foie gras ou autres menus trois étoiles, mais elle dort dans le lit de son maître, sauf lorsque celui-ci a le mauvais goût de ronfler, auquel cas elle se réfugie sur le canapé.

Folle d'eau, au point de plonger dans les 5°C du lac des Pins, au-dessus de Kandersteg, pour en ressortir en claquant des dents, elle déteste, comme son maître, être tirée du lit aux aurores. Ne réveillez pas le caniche royal qui dort! ■